

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "des Pays de la Loire"

Maine-et-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone n° 8806015 Poste 571

66.21.32

BULLETIN N° 84 DE MARS 1977 - TOUS DEPARTEMENTS P 1

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER

Toutes les variétés commerciales ont pratiquement atteint ou dépassé le stade sensible C 3 D. Les projections d'ascospores viennent de commencer. En conséquence, effectuer un premier traitement dans les vergers de poiriers du Maine-et-Loire, de la Loire Atlantique, de la Sarthe, de la Vendée et de la Mayenne.

TAVELURE DU POMMIER

Les projections d'ascospores ne sont pas encore commencées. Pour intervenir, attendre de prochaines informations de la station.

Il y a lieu de souligner qu'au cours de ces dernières années, les conditions climatiques, sécheresse du printemps en particulier, ont été défavorables aux tavelures. De ce fait, les attaques ont été quasi inexistantes, et le nombre de germes est beaucoup plus faible que dans le passé. Les risques de développement, en 1977, devraient être plus restreints, mais les conditions climatiques actuelles sont susceptibles de les augmenter. Les arboriculteurs ne doivent donc pas sous-estimer le danger constitué par ces graves maladies. La Station tiendra ses abonnés au courant de l'évolution de ces risques.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER

Il est trop tôt pour intervenir.

CECIDOMYIE DES POIRETTES

Très localement, notamment en Vendée et en Loire Atlantique, cet insecte occasionne des dégâts importants. Dans les vergers où sa présence aura été observée, en 1976, un traitement insecticide pourra être exécuté lorsque le stade E-E2 (séparation des boutons floraux et apparition du sommet rose des inflorescences) sera atteint. Ce traitement pourra donc être mixte avec celui conseillé contre la tavelure.

On peut utiliser du lindane (20 gr. de matière active par hl.) ou du parathion (25 gr. de matière active par hl.).

PUCERONS

Les températures très douces de Février ont permis une reprise d'activité précoce de nombreuses espèces de pucerons. Les foyers sont cependant encore peu importants, mais il convient de surveiller attentivement le développement de ces insectes dans les vergers. Par exemple, des colonies sont déjà observées sur pêchers. Intervenir en cas de nécessité.

PSYLLE DU POIRIER

Des pontes importantes ont été déposées dans certains vergers. Il est cependant trop tôt pour intervenir. Attendre de prochaines informations de la station.

.../...

7

COLZACHARANCON DE LA TIGE

Le réseau de postes d'observations "ennemis du colza" mis en place par la Station d'Avertissements Agricoles et le C.E.T.I.O.M., permet de suivre l'évolution des principaux ravageurs du colza.

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont assuré une certaine activité des charançons de la tige.

Récemment, des captures atteignant 10 charançons par "cuvette jaune" (piège utilisé pour l'étude de l'activité du charançon de la tige) ont été enregistrées.

Or, la capture journalière de 10 charançons, par cuvette, indique souvent un vol important dans les prochains jours, si les conditions climatiques restent favorables. 40 à 50 captures assemblées, en quelques jours, indiquent la nécessité d'une intervention.

Toutefois, elle ne se justifie que si les colzas sont encore à un stade sensible, c'est-à-dire si leurs tiges ont une hauteur inférieure à 20 cm. Ce stade est actuellement dépassé dans la plupart des cultures, sauf s'il s'agit de semis tardifs, qui dans ces conditions et si les captures de charançons de la tige ont été suffisamment abondantes, devront être protégées.

La pose d'une "cuvette jaune", dans les parcelles, facilite la décision de cette intervention qui doit être prise par l'agriculteur. En l'absence de "cuvette jaune", seule l'observation directe des charançons, dans les cultures, permet de déterminer l'opportunité du traitement. Cette technique est délicate à appliquer, car les charançons de la tige sont très difficiles à observer, étant cachés dans le cœur de la plante.

Les produits qui peuvent être utilisés sont les suivants :

Endosulfan (400 grammes), Lindane (300 grammes), Méthidathion (300 grammes), Parathion (300 grammes), Toxaphene et Porychlorocamphane (4 000 grammes).

Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectare, en pulvérisation.

MELIGETHES

Les captures de ces insectes sont localement abondantes (50 par piège, par jour, dans certains cas). Cependant, dans certaines régions, elles sont encore très faibles. Surveiller les cultures et, en cas de nécessité, intervenir.

Il est admis que le seuil d'intervention est le suivant :

- 1 méligethe par inflorescence lorsque les boutons sont accolés (Stade D2),
- 2 à 3 méligethes par groupes de boutons de 15 à 20 millimètres.

Les produits suivants peuvent être utilisés :

Endosulfan (250 grammes), Lindane (200 grammes), Malathion (200 grammes), Méthidathion (250 grammes), Parathions (200 grammes), Phosalone (1 000 grammes), Toxaphene et Polychlorocamphane (2 250 grammes), Dialiphos (620 grammes).

Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectare, en pulvérisation.

Par temps froid et pluvieux, utiliser de préférence les formulations huileuses. Il est toutefois déconseillé de les employer lorsque le stade "bouton jaune" est dépassé.

Il est rappelé que les dégâts du méligethe sont très précoces et, qu'en conséquence, les traitements doivent être faits, s'ils se justifient, avant l'ouverture des boutons floraux.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire
des " PAYS DE LA LOIRE "
G. RIBAUT.